

GARGENVILLE. Les élus posent une pierre, les opposants battent le pavé !

Les opposants au projet d'extension des carrières cimentières défilèrent samedi dans les rues de Mantes. Samedi dernier, les élus ont pour leur part célébré la pose de la première pierre d'une école située à 100 mètres de l'usine Calcia.

L'humeur était au beau fixe à l'occasion de la pose de la première pierre du futur groupe scolaire des Hauts de Rangiport, sur le site de l'ancienne usine de céramique Porcher, à quelques centaines de mètres de l'usine du cimentier Calcia, considéré comme l'un des pollueurs les plus importants de la région.

Durant près d'une heure, après avoir coulé le fameux parchemin entre deux parpaings, Jean Lemaire, maire de Gargenville, les différents intervenants du chantier ou l'architecte en charge du projet ont tous loué la beauté de la future construction, premier équipement public érigé sur ce nouveau quartier des Hauts de Rangiport. Tout un symbole.

Michel Vialay, le député de la 8^e circonscription, qui demandait au printemps dernier à l'assemblée des élus de GPS&O qu'un débat soit ouvert sur les problèmes de pollution atmosphérique dans la vallée de la Seine, et qui a pris position à plusieurs reprises contre le projet d'exten-



Le chantier du futur groupe scolaire qui pourra accueillir jusqu'à 11 classes maternelles et élémentaires est déjà bien avancé.

sion des carrières, aurait légitimement pu dire un mot sur le sujet. De source sûre, le discours initialement « punchy » aurait finalement été édulcoré.

Des indicateurs « inquiétants »

Quelques jours avant cette inauguration, une lettre ouverte avait été envoyée à Jean Lemaire par l'Association vxi-

noise de lutte contre les carrières cimentières (AVL3C). Dans ce courrier, Dominique Pélegrin la présidente, se réjouissait de manière ironique d'apprendre la pose de cette première pierre. « Nous nous en réjouissons pour les habitants et les nombreux enfants qui pourront y être accueillis. Nous nous réjouissons, car cette pose de première pierre signifie évi-

demment que la commune de Gargenville est partisane d'une reconversion de la cimenterie Calcia », écrivait-elle. Pas sûr en effet que l'air respiré par les enfants qui étudieront dans cette école dès la rentrée 2018 sera très pur...

Une manif à Mantes samedi

Selon Sylvie Peschard, mé-

decin au centre hospitalier de Meulan et vice-présidente de l'association AVL3C, « les indicateurs de santé sur cette zone sont inquiétants ». Elle explique que « les études démontrent que la mortalité par cancer pulmonaire y est particulièrement élevée de même que la consommation de médicaments bronchodilatateurs (utilisés contre l'asthme et les allergies). La zone située entre les Mureaux et Mantes-la-Jolie pose notamment problème », poursuit Sylvie Peschard, « car malgré une densité élevée de population, elle accueille 90 installations classées soumises à autorisation (très polluantes telles que des aciéries, raffineries, usines de construction automobile, usines d'incinération, ndlr), 140 installations soumises à déclaration (activités polluantes) et un axe de transport autoroutier (A13). Il en résulte un cocktail de gaz à effet de serre, de particules fines, de dioxyde d'azote et

de dioxyde de soufre provoqué en grande partie par les industries. C'est dramatique pour la santé des habitants, a fortiori quand on sait que la pollution de l'air est la troisième cause de mortalité en France ».

Pour toutes ces raisons, la colère des opposants à l'extension des carrières au cœur du Vexin ne diminue pas. Nul doute d'ailleurs qu'ils seront particulièrement nombreux samedi prochain dans les rues de Mantes-la-Jolie pour une grande manifestation.

Céline Evain
avec Virginie Oks

Manifestation contre le projet d'extension des carrières, samedi 14 octobre à 14 h. Rassemblement sur le parking de l'Île aux Dames à Mantes-la-Jolie.